



N°52: Mars 2006

LA FEUILLE DE CHOUX DE TERRA BOTANICA

Le mois d'avril était déjà bien rempli:

- **Conférence gratuite sur les Plantes médicinales de Madagascar** au pôle Anne Desrays le Vendredi 7 à 20h30,
- **Marché aux plantes médicinales** sur le parvis de la chapelle Jeanne d'Arc le Samedi 8 Avril de 9h à 18h,
- **Exposition photographique sur les Plantes médicinales de Madagascar** en partenariat avec l'association Solidarité Entraide fraternité Franco Malgache à la chapelle Jeanne d'Arc dans le cadre du printemps des associations du 6 au 20 Avril

- **l'atelier mensuel.** Attention, il a lieu le mardi 11 Avril à 20h à l'Hôtel Tyndo (Le thème de la soirée est la **décoration de plats en cuisine** ou 'comment réaliser des décorations comestibles à partir de fruits et de légumes'. Prévoyez couteau bien aiguisé. L'atelier est animé par l'équipe de Joël Rousseau, traiteur à Thouars),

Voilà qu'en plus l'actualité nationale vient en rajouter!!! Pour vous expliquer la situation et rester objectif, j'ai décidé de vous communiquer un extrait de l'article de presse parut le 1^{er} Mars dans le Ouest France Angers. Vous allez vite comprendre.

Les membres de l'association et moi-même attendons votre opinion, et si vous pensez qu'il faille changer de nom, nous en appelons à votre imagination débordante pour des idées identitaires de notre action. Merci à tous. Affaire à suivre...

« L'association de Thouars va-t-elle choisir de changer de nom ? Terra Botanica : un nom très bien porté... »

Le futur parc du Végétal a donc un nom : Terra Botanica. Un nom tellement séduisant... que d'autres en avaient fait leur 'raison sociale' depuis longtemps. C'est le cas d'une association très dynamique de Thouars. Sauf qu'elle n'avait jamais déposé ce nom. « A l'époque, tout notre budget y aurait été consacré ! » explique son président.

Il rentrait de son travail, ce soir-là. Au volant de sa voiture, une radio locale distillait les dernières nouvelles. Et voilà que l'on parle de lui... Ou plutôt de son association, Terra Botanica. Il lui a fallu quelques secondes pour comprendre qu'il y avait fausse donne. « Et là, je me suis arrêté sur le bas-côté de la route. On ne parlait pas de nous... mais du futur parc du végétal d'Angers : les Angevins avaient décidé de le baptiser Terra Botanica. On nous avait piqué notre nom! J'étais sonné... »

Paul Moreau préside cette association Terra Botanica depuis 2001, année de sa création. Une association qui colle parfaitement aux réalités de Thouars, fière de ses " quatre fleurs " et de ses jardins familiaux, de son concours des maisons fleuries, de ses trois jardineries... 11 n'y a pas de semaine où les adhérents ne se voient pas proposer au moins un atelier, une conférence, une expo, une sortie, sans parler des marchés aux plantes.

Bref, Terra Botanica, à Thouars, ça tourne fort. Même dans l'Ami des jardins, le magazine, paraît l'agenda des activités mensuelles. Sa publication, la si bien nommée « Feuille de chou », possède des lecteurs jusque dans l'Orne et même en Gironde. Une publication tout ce qu'il y a de plus officiel, avec autorisation de publication, et tout et tout. Alors on peut s'étonner que l'agence de communication chargée de trouver le nom de baptême du futur parc du Végétal n'ait pas eu le réflexe basique d'aller chercher sur le premier moteur de recherche venu si certains ne s'étaient pas déjà approprié ce nom-là: ses consonances latines, qui collent si bien avec la botanique, auraient pu en séduire d'autres... « À partir du moment où le nom n'était pas déposé à l'Inpi, l'Institut national de la propriété industrielle, nous avons considéré qu'il était disponible... » se contente-t-on de répondre du côté de l'agence et des responsables du parc du Végétal.

A l'Inpi, à Nantes, son directeur régional, Jacques Drake del Castillo, souligne simplement qu'une dénomination sociale peut constituer une antériorité. Et se contente de remarquer que « le dépôt officiel du nom par le conseil général du Maine-et-Loire a été réalisé le 17 janvier ».

Quelle sera la réaction des animateurs de l'association de Thouars? « Certes, nous sommes deux à posséder le même nom. Avec le même type de projet... Sauf que d'un côté, il y a la petite fourmi, de l'autre... l'ogre! » remarque encore Paul Moreau, quand même amer de n'avoir reçu aucun message « alors que nous sommes à 70 km d'Angers ! »

Et étonné d'une telle légèreté quand, de leur côté, les responsables de son association naissante s'étaient inquiétés de ne marcher sur les plates bandes de personne en allant voir sur internet: le seul Terra Botanica existant à l'époque était une marque de produits pharmaceutiques spécialisée dans les médecines douces, implantée au Canada.

Depuis, une banque d'images mondiale s'est dotée d'un « rayon » de photos tournant autour du végétal intitulé... Terra Botanica !

« La seule chose dont nous sommes sûrs, c'est que nous ne changerons pas d'activité. Changer de nom ? Un peu comme Danone qui a été obligé de troquer ses anciens yaourts « Bio » pour les nouveaux « Activa »? À voir!

Alain MACHEFER.

(Avant même de naître (en 2009), Terra Botanica d'Angers possède un petit jumeau à Thouars !)



Jardinerie
DE LA VALLÉE

Jardinerie - Animalerie - Accessoires du Vin

16, avenue Victor Leclerc — 79100 Thouars
Tél: 05.49.66.04.96 - Fax: 05.49.96.16.47

1, rue Champs de la Croix—79600 Airvault
Tél: 05.49.70.82.27

LE GREFFAGE: - greffage en fente

Pourquoi faire une greffe terminale ?

De nombreuses raisons conduisent à réaliser une greffe terminale.

. La greffe en écusson n'a pas repris. Conserver le porte greffe et le cultiver pendant une saison. Il devient alors trop gros pour recevoir à nouveau un écusson; il faut faire une greffe en fente.

. Pour obtenir un arbre avec un tronc régulier, un rosier tige, un sujet pleureur, etc., greffer en fente sur la partie supérieure du porte-greffe quand le diamètre de ce dernier atteint 3 cm. Il s'agit alors d'une greffe en tête.

. Lorsqu'une *branche charpentière* a été cassée suite à un orage ou un accident quelconque, le greffer en couronne de manière à permettre le redémarrage vigoureux d'un prolongement l'arbre pourra alors être réparé en 3 ou 4 ans environ

. Dans le cas d'une forte attaque de chancre, on peut être amené à couper toute la branche malade La partie restante sera greffée en couronne pour renouveler la branche comme dans le cas précédent

. Pour obtenir plusieurs variétés différentes sur le même arbre (pomme jaune et pomme rouge par exemple), une greffe en couronne ou en fente d'une des branches charpentières permettra à la nouvelle variété de se développer. Cette technique n'est à conseiller qu'en cas d'expérience. Tôt ou tard, une des deux variétés prendra le pas sur l'autre et déséquilibrera l'arbre.

. Il existe aussi la greffe en incrustation parfois employée sur les arbres fruitiers à noyaux.

Le surgreffage

Le nom de surgreffage est donné à tout nouveau greffon sur une plante déjà greffée. Par exemple lorsque les arbres fruitiers hautes tiges sont d'abord écussonnés en pied avec une variété réputée pour sa croissance rapide et verticale, puis surgreffés en tête avec la variété fruitière.

La greffe en fente

C'est une méthode un peu délicate en raison de la plaie importante qu'elle entraîne On l'utilise beaucoup pour les arbres fruitiers mais aussi les agrumes et certains arbres d'ornement (frêne, hêtre, marronnier).

C'est la greffe idéale quand un écusson n'a pas repris (un an après).

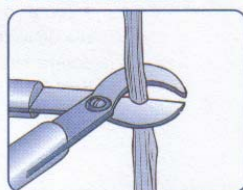
1) Quand greffer ?

Le printemps (15 avril - 15 mai) est la période idéale. Toutefois pour les arbres fruitiers à noyaux, préférer la fin de l'été (15 août - 20 septembre), pour éviter les écoulements de gomme.

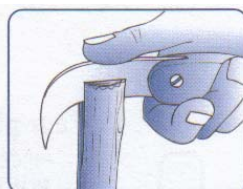
2) La préparation du porte-greffe

. Choisir un sujet de 2 à 5 cm de diamètre maximum.

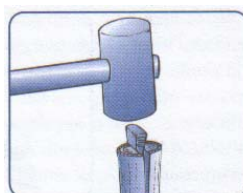
. R a b a t t r e horizontalement le rameau à la hauteur désirée pour effectuer la greffe. Utiliser un sécateur ébrancheur.



. F e n d r e verticalement le sujet en son milieu à l'aide d'une serpette sur 5 cm de longueur environ .



. Taper avec le maillet pour aider à la pénétration de la lame si le bois est dur.



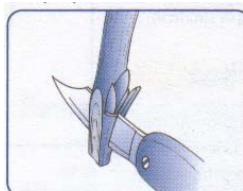
. Maintenir la fente ouverte en glissant un coin en bois à l'intérieur. Veiller à ce que le rameau n'éclate pas.

3) La préparation du greffon

. Choisir une pousse parmi celles qui ont été enjaguées en hiver.

. Eliminer les parties supérieures et inférieures. Le greffon ne doit pas dépasser 1/2 cm de diamètre

. Tailler le greffon en biseau de port et d'autre d'un oeil (bourgeon), d'un coup sec avec le greffoir La plaie doit être propre et nette.

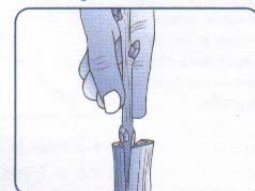


. Limiter la longueur du greffon en ne conservant que trois yeux bien développés (10 dimension moyenne est de 5 cm).

4) L'assemblage

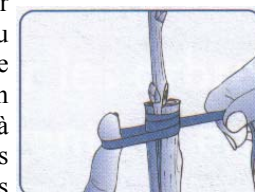
. Enfoncer la partie pointue du greffon dans la fente du sujet jusqu'à ce que l'œil atteigne le niveau supérieur du porte greffe.

. Veiller à ce que les parties vitales (couleur vert clair) coïncident bien. C'est indispensable pour la reprise de la greffe Placer le pouce le long de l'entaille pour bien guider la pénétration du greffon

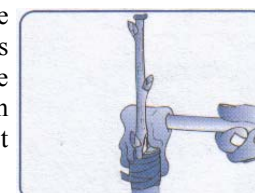


. Quand le diamètre du porte-greffe dépasse 3 cm, poser deux greffons de part et d'autre de l'entaille ; c'est la **greffe en fente double**.

. L i g a t u r e r solidement avec du raphia humide ou de la ficelle fine en cherchant à rapprocher le plus possible les parties fendues du porte-greffe.



. Engluer avec du mastic à greffer en couvrant toutes les parties mises à nu, sans oublier la coupe supérieure du ou des greffons. Cela évite la pénétration des maladies et facilite la reprise, tout en s o l i d i f i a n t l'assemblage.



5) La reprise

. Patienter environ un mois et demi pour la reprise. Cette dernière est en général plus longue avec les gros sujets

. Eliminer un des deux greffons s'ils ont tous les deux repris dans une fente double. Conserver le plus vigoureux en sectionnant l'autre au ras du porte-greffe.

6) Les soins après la reprise

. Ebourgeonner les pousses se développant latéralement sur le porte-greffe afin de privilégier le développement du greffon

. Ajouter une couche de mastic si l'assemblage manque de solidité

- greffage en couronne

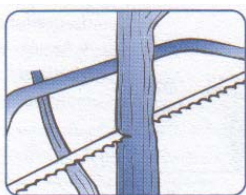
La greffe en couronne

Méthode à utiliser pour tous les rameaux d'un diamètre supérieur à 5 cm. Le nom de cette technique vient de la position des greffons disposés tout autour de la branche à greffer

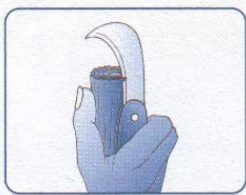
C'est une greffe très employée pour la restauration des vieux arbres. Comme la plupart des greffes terminales, avril-mai est le meilleur moment pour greffer en couronne.

1) La préparation du porte-greffe

. Rabattre la branche à greffer à la fin de l'hiver en la coupant à la scie le plus horizontalement possible.



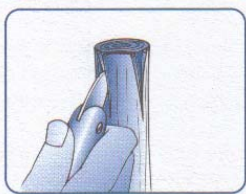
. Rafrâchir la plaie au moment du greffage en parant avec la serpe pour obtenir une surface bien lisse.



. Inciser verticalement l'écorce du porte-greffe sur 5 cm de longueur à partir de la plaie de coupe. Utiliser la pointe du greffoir.

. Décoller doucement l'écorce avec la spatule en veillant bien à ne pas l'arracher.

. Espacer chaque incision de 3 à 4 cm. Une greffe en couronne comprend entre 3 et 8 greffons environ.

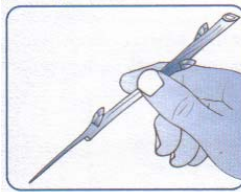


2) La préparation du greffon

. Utiliser comme pour la greffe en fente, des rameaux mis en jauge pendant l'hiver. Ne choisir que la partie médiane de la pousse pour prélever les greffons.

. Trancher en biseau, à l'opposé d'un oeil, d'un coup sec avec le greffoir.

. Prévoir un petit épaulement, c'est à dire une encoche horizontale au niveau de l'œil, de manière à bien asseoir le greffon sur le porte-greffe.



. Limiter la longueur de greffon à 3 yeux bien développés, soit 5 à 7 cm environ.

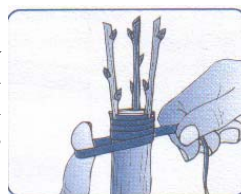
Trucs et astuces

Il est souhaitable de réaliser la greffe en couronne à proximité d'une branche latérale. Cette dernière va jouer le rôle de tire-sève, faisant monter le liquide nourricier qui favorisera la soudure de la greffe.

3) L'assemblage

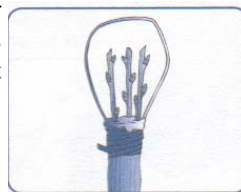
. Glisser le biseau du greffon sous l'écorce du porte-greffe jusqu'à ce que le premier oeil affleure la partie supérieure du sujet ou que l'épaulement bloque le greffon.

. Ligaturer avec de la ficelle de coton ou du raphia humide en serrant le plus possible.



. Engluer avec soin au mastic à greffer toutes les parties à vif de la greffe en n'hésitant pas à déborder largement.

. Il est prudent, avec les greffes en fente double et en couronne, de poser un arceau en fil de fer qui va couvrir l'ensemble, pour éviter que les oiseaux ne viennent se poser sur l'extrémité des greffons, empêchant ainsi la soudure.



4) La reprise

. Compter au moins un mois, souvent plus. La réussite de la greffe est effective quand les yeux ont développé des petites pousses de 5 à 7 cm de long.

. Conserver un seul greffon par branche en éliminant tous les autres à ras, avec le sécateur. Quand il y a plus de trois greffons, la suppression s'effectue par étapes à 2 à 3 semaines d'intervalle.

. Arbres à noyaux : la réussite de la reprise définitive pourra être constatée ou printemps suivant.

5) Les soins après la reprise

. Fertiliser l'arbre greffé afin de stimuler sa croissance et le développement des greffons.

. Arroser généreusement. Un arbre greffé ne doit surtout pas manquer d'eau.

. S'assurer que le mastic à greffer a bien cautérisé la plaie. Au besoin, appliquer une couche supplémentaire pour éviter toute attaque d'insectes parasites du bois.

Feuille de chou n° 52 Mars 2006 - Mensuel

Directeur de publication:
Le Président

Comité de rédaction:
Moreau N., Cassant C.

Remerciements: France Rurale

Réalisation: MOREAU P
Impression: Berthelot repro

- Dépôt légal: 2001—mois 53
- N° ISSN: 1628-9358
- Magazine association végétale
Terra Botanica - tél: 05.49.66.76.40
pôle Anne Desrays — 79100
Thouars

- Envoi: 10 numéros pour
10 Timbres de 0.75 €.

- Bibliographie & webographie:
. Ouest France Angers-Segré 1^{er}
Mars 2006

. Fiche 60.11 de chez castorama
. Plantes invasives en France par
serge Muller aux Publications
scientifiques du MNHN

PLANTES INVASIVES:

Le Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*)



Caractères morphologiques distinctifs

Arbre de 10 à 25 m de hauteur, à jeunes rameaux épineux, feuilles alternes composées-pennées à 3-10 paires de folioles ovales, fleurs papilionacées blanches, odorantes, en grappes pendantes formant des gousses plates.

Origine géographique et modalité d'apparition en Europe

Cette espèce, originaire de l'Est des États-Unis d'Amérique (chaîne appalachienne), a été importée en Europe à Paris en 1601 par J. Robin, Jardinier du Roi. Elle a ensuite été largement diffusée dans différentes régions d'Europe et également en Australie, Nouvelle-Zélande et dans le Sud-Est asiatique, pour ses qualités d'espèce ligneuse à croissance rapide, stabilisatrice de substrats instables et améliorante du sol (fixation d'azote atmosphérique), mais également comme espèce mellifère, fourragère, ornementale, productrice d'un bois de bonne qualité technologique et d'une durabilité exceptionnelle. Celui-ci est utilisé en piquets de vignes, bois de mine, traverses, construction navale, menuiserie, sculpture, parquet, etc. (Rameau *et al.* 1989). Du fait de ces nombreux atouts, certains forestiers français plaident pour accroître encore sa place dans notre pays (Toth 1995).

Distribution actuelle en Europe et en France

Les plantations de robinier occupent des surfaces très variables suivant les pays: plus de 300000 ha en Hongrie, environ 100 000 ha en France, qui sont, d'après Vaulot (1914), les deux pays européens où le Robinier a été le plus planté. A partir de ces plantations l'espèce s'est facilement naturalisée. Elle est désormais présente à l'état spontané dans une grande partie de l'Europe, principalement méridionale et centrale.

Reproduction et modes de propagation

Le Robinier fleurit de mai à juillet. Sa pollinisation est assurée par des insectes et permet une production importante de graines. En outre, le Robinier rejette de souche et drageonne abondamment après une coupe, ce qui lui assure une colonisation végétative très efficace.

Milieus naturels colonisés

Dans son aire d'indigénat américaine, le robinier est une espèce pionnière de pineraies et forêts mélangées.

En Europe, il a de même un tempérament héliophile et pionnier, lui permettant de coloniser avant tout des terrains secs et bien aérés comme des remblais de voie ferrée, talus, terrils, terrains vagues et friches, sur des sols à granulométrie, niveau trophique et pH très variables.

Mais le caractère pionnier du robinier et sa résistance à la sécheresse lui permettent également de coloniser facilement (par ses drageons) des pelouses calcaires ou sableuses qui ne font plus l'objet d'une gestion pastorale.

Nuisances créées par son invasion

L'envahissement de pelouses calcaires ou sableuses modifie fortement la flore de ces milieux. Ainsi Kohler (1963) fait état de la régression drastique des espèces remarquables et de la perte de biodiversité des pelouses steppiques du Neckar en Baden-Württemberg suite à leur colonisation par le robinier. De même Korneck et Pretschner (1984) s'inquiètent des conséquences néfastes de la colonisation par le robinier sur la flore remarquable de la Réserve naturelle des sables de Mayence. Kowarik (1990) a établi dans le Brandebourg que cet envahissement conduisait, suite à la fixation symbiotique d'azote atmosphérique par le robinier à des communautés végétales riches en espèces nitrato-philes. La dynamique végétale s'oriente alors vers un paraclimax dominé par des érables, ceci à partir des stades initiaux qui peuvent être très différents.

De même en Bourgogne, dans la réserve naturelle de La Truchère-Ratenelle, les pelouses des dunes sableuses sont envahies par le robinier, conduisant à un appauvrissement considérable de la biodiversité de ces milieux.

Méthodes de contrôle ou d'éradication

Lorsque le robinier est bien installé dans un site, son élimination est problématique car la coupe conduit à des rejets de souche et drageonnement très actifs. Dans les sites en début de colonisation, un traitement combinant intervention mécanique (coupe) et utilisation de produits sur les souches et les rejets a donné des résultats satisfaisants dans l'Ain.

